

## La littérature de jeunesse en Israël

Le choix d'Israël comme pays invité d'honneur au Salon du livre de Paris s'avère intéressant car la production des éditeurs pour la jeunesse de ce pays est mal connue en France, contrairement à la littérature pour adultes.

Cet ensemble d'articles écrits par des universitaires israéliens, mais aussi par des spécialistes de cette littérature en France et en Allemagne, permettra de comprendre quand et à partir de quels enjeux s'est constitué un corpus de textes en hébreu adressés aux enfants et aux jeunes, comment cette littérature s'est peu à peu développée, diversifiée et professionnalisée grâce à des maisons d'édition spécialisées et quelques grands auteurs. Il faut ajouter qu'un certain nombre d'acteurs politiques, éducatifs et culturels ont très tôt pris conscience de l'importance de ce média pour la formation des jeunes.

Une évolution classique, mais dont les étapes sont liées à l'histoire de cette jeune nation, fondée en 1948, et dont le fil rouge est celui de l'hébreu moderne, consacré dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle comme langue vernaculaire en terre de Palestine, dans ce que l'on dénomme Eretz Israel (Israël avant la création de l'État). Les pionniers sionistes ainsi que les éducateurs qui travaillaient avec des jeunes juifs ont alors organisé la production de textes et de livres (scolaires et de fiction) qui leur étaient dédiés.

La visée première était donc pédagogique et idéologique, et ce jusqu'à la création de l'État d'Israël, voire un peu au-delà.

Dans le même temps, cette littérature s'est aussi nourrie de toute une tradition religieuse, linguistique et culturelle qui s'était transmise à travers la Diaspora juive.

Ceci est vrai du conte et de la poésie, mais aussi de l'illustration, avec l'influence complémentaire de certains grands courants artistiques occidentaux du XX<sup>e</sup> siècle.

À partir des années 60, elle s'est enrichie plus largement des apports des autres littératures du patrimoine mondial, traduites en hébreu.

Israël étant un véritable melting-pot, nous avons demandé à des chercheurs de nous éclairer sur la façon dont se passe l'alphabétisation – clé de l'intégration linguistique et culturelle – des jeunes juifs venus d'autres pays (Russie et Éthiopie, par exemple).

Israël compte également environ 20 000 enfants arabo-israéliens et il nous a semblé important de faire un zoom sur l'un des éditeurs de livres en langue arabe.

Israël est enfin un pays dont l'histoire est jalonnée par des conflits et, sur ce thème, Valérie Zenatti, écrivain pour la jeunesse, nous propose un beau texte, sensible et personnel.

Le dernier article fait un détour par l'Allemagne où la littérature de jeunesse israélienne bénéficie d'une offre éditoriale plus large qu'en France.

Nous espérons que ce dossier vous donnera envie de découvrir ou de mieux connaître cette littérature pleine de vitalité.

Pour la réalisation de ce dossier, nous remercions tout particulièrement Muriel Bloch, Viviane Ezratty, Ruth Fine, Laurence Kieffé, Nurit Shilo-Cohen et le Musée d'Israël, Oshra Shribman et The Institute for the Translation of Hebrew Literature, et Michèle Tauber.